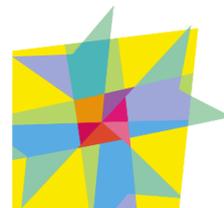


Le Trait d'Union



Février - Mars
2021

BULLETIN BIMESTRIEL DE L'ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Editorial

Notre avenir nous appartient

En cet hiver 2021, et au moment où j'écris ces lignes, le 15 janvier, nous ne voyons pas encore bien la fin du tunnel pandémique. Nos interactions sociales, notre liberté d'aller et venir, notre travail, nos loisirs... tout est affecté. C'est la première fois de notre existence que nous butons, toutes générations confondues, sur un tel obstacle. Des consultants américains ont inventé, pour décrire cette situation, l'acronyme V.U.C.A. (en français : V.I.C.A. : Volatile, Incertain, Chaotique et Ambigu). Dans ce contexte VUCA, nous réalisons rétrospectivement que nous vivions, bien nourris et bien soignés, dans le confort d'une vie douillette et protégée, et qu'un invisible virus a tout remis en cause.

Au positif, cette vie confinée nous aide à réfléchir et à mieux définir nos priorités de vie. Cela nous permet aussi de découvrir toutes sortes de gens et d'actions remarquables. Ainsi dans notre paroisse, j'ai pu admirer la manière dont nous arrivions à tenir le choc grâce à une magnifique équipe de paroissiens qui a pu, malgré l'épidémie, la distanciation sociale, et en l'absence de notre pasteur :

- Faire des cultes chaque dimanche, souvent en visioconférence, mais toujours avec enthousiasme et bonne humeur,
- Assurer les petits déjeuners de notre entraide avec les gestes barrière adaptés pour concilier attention humaine, respect, et sécurité sanitaire,
- Maintenir un contact régulier par téléphone avec les plus anciens d'entre nous,
- Faire découvrir aux plus petits d'entre nous les merveilles de l'histoire biblique et de l'Évangile (Ahh ! les merveilleux récits de la Nativité et de l'arrivée des rois mages...). Quelle joie de les entendre chanter pendant les cultes familiaux !,
- Aider les adolescents catéchumènes à approfondir leur foi et à se préparer à la confirmation de leur baptême,
- Maintenir le lien et les sorties chez les louveteaux et les éclaireurs...

Merci à toutes et tous : bénévoles, moniteurs, chefs, conseillers presbytéraux... Grace à vous, nous avons tenu le choc. Une crise a toujours un début et une fin, et nous sortirons de celle du coronavirus. Mais l'important est de savoir dans quel état nous en sortirons : nous avons pu mesurer, ces derniers mois, le potentiel de notre paroisse. Nous avons des talents, de la bonne volonté, de l'adaptabilité et, j'ajouterais, une répartition favorable entre les générations, ce qui n'est pas le cas de toutes les paroisses. Nous avons aussi et surtout, notre pasteur Helena pour nous guider, qui nous revient en bonne forme dès février.

Nous ignorons ce que sera le monde d'après, mais nous savons que, tout autour de nous, les besoins d'approfondissement spirituels sont là, immenses. Nous avons les moyens d'y répondre, au moins partiellement. Alors, en avant la paroisse de Boulogne !

Notre avenir nous appartient

Rémi du Pasquier, président du conseil presbytéral

Prédication

par Marc de Bonnechose,
pasteur de l'Église protestante unie



Matthieu 2, 1-12 Les rois mages

Après la naissance de Jésus à Bethléem, en Judée, à l'époque où Hérode était roi, des savants vinrent d'Orient. Ils arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est l'enfant qui vient de naître, le roi des Juifs ? Car nous avons vu son étoile apparaître en orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

Quand le roi Hérode apprit cette nouvelle, il fut troublé, ainsi que toute la ville de Jérusalem.

Il réunit tous les grands-prêtres et les spécialistes des Écritures, et leur demanda où le Christ devait naître.

Ils lui répondirent : « À Bethléem, en Judée. Car voici ce que le prophète a écrit :

“Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certainement pas la moins importante des localités de Juda ; car c'est de toi que viendra un chef qui conduira mon peuple, Israël.” »

Alors Hérode convoqua secrètement les savants et s'informa auprès d'eux du moment précis où l'étoile était apparue.

Puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez chercher des renseignements précis sur l'enfant ; et quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aille, moi aussi, me prosterner devant lui. »

Après avoir écouté le roi, ils partirent. Et l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait ; quand elle arriva au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant, elle s'arrêta.

En la voyant là, ils furent remplis d'une très grande joie.

Ils entrèrent dans la maison et virent l'enfant avec sa mère, Marie. Ils tombèrent à genoux pour se prosterner devant l'enfant ; puis ils ouvrirent leurs trésors et lui offrirent des cadeaux : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Comme ils furent avertis dans un rêve de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils prirent un autre chemin pour rentrer dans leur pays.

La route de chaque humain est un chemin. Il est tour à tour bordé de merveilles ou de souffrances, de découvertes et de mémoire, de pensées et d'actions. On devrait dire « des » chemins.

Deux chemins distincts

Au lendemain de Noël, une aube se lève. Elle est le croisement de la nuit et du jour, étudié à l'école biblique à travers un dessin des récits de Noël, où se croisent la route des bergers (chez Luc) et celle des mages (chez Matthieu).

Les bergers quittent leurs pâturages et suivent l'étoile jusqu'à la crèche. Ils s'en vont ensuite au village, porter la nouvelle. Les mages, eux, viennent de loin, déposent leurs cadeaux au pied du roi nouveau-né et s'en retournent en Orient. Ces deux chemins se croisent en un seul point : la crèche, Jésus. L'image est forte de ce qui relie ces bergers et mages qui n'ont rien à voir les uns avec les autres et sont pourtant reliés, chacun sur son chemin. De cet endroit, de cette rencontre, naît un changement pour chacun d'eux. Les bergers vont vers le village au lieu de retourner dans leurs champs, les mages retournent chez eux, mais par un autre chemin. Chacun poursuit sa vie différemment après ce passage à la crèche. Un parallèle évident avec nos vies, où des rencontres particulières nous incitent à changer, à modifier notre route, à teinter notre vie d'une Parole qui la dépasse infiniment.

Des symboles actuels

Les bergers n'ont rien cherché, ils ont vu l'étoile dans leurs pâturages. A l'image de la vie quotidienne de tout être humain, faite de travail, de pensées, de projets. Ce quotidien qui maintient la vie mais ne lui donne pas forcément son sens, est mis à distance l'espace d'un temps pour vivre une expérience fondamentale. On est dans le domaine de l'expérience, quelque chose de vivant qui fait parler et finalement partager au village. Le chemin des bergers marque notre quotidien, qui se laisse parfois vivre des expériences où se dévoile un sens à partager.

Les mages, eux, sont en recherche, et vont voir Hérode dans ce but : se renseigner sur le roi des Juifs qui vient de naître. C'est une démarche volontaire spirituelle, structurée. Les trois cadeaux sont ici des symboles forts : l'or pour reconnaître la puissance et la royauté, la myrrhe pour signifier l'envoi en mission et la figure du prophète, l'encens pour marquer la prêtrise. Prêtre, prophète et roi : ce sera leur confession de foi à Jésus, enfant-roi des Juifs. Pour eux, c'est avant tout une rencontre qui va refonder leurs vies de mages, les décaler, les déplacer jusqu'à les faire repartir sur un autre chemin, différents, inspirés autrement. Le chemin des mages marque nos recherches, qui se laissent parfois vivre des rencontres où se dévoile la force d'une inspiration qui déplace nos certitudes.

Le croisement : un temps unique

On imagine bien que les chemins des bergers et des mages, se croisant, forment une espèce de croix. On y retrouve bien sûr le symbole de cette horizontalité du partage chez les bergers avec la verticalité de l'inspiration chez les mages, deux dimensions de la vie humaine. Dans nos existences, ce temps du croisement semble décrire ces moments où nous vivons des prises de conscience. Par exemple lors d'une conversation, quand le temps se contracte sous l'intensité. L'expérience devient rencontre, le partage inspiration... et ce que l'on pensait 20 minutes a en fait duré 2 heures ! Un moment d'éternité, un instant de Noël qui peut éclairer une vie.

Tenir ensemble

Tour à tour nous sommes berger ou mage, à vivre un quotidien où rechercher du sens. Mais l'enjeu de notre vie humaine, l'enjeu de la foi est de retrouver une unité, une unification. Le point de croisement

« Car on peut penser ou croire ce que l'on veut, c'est l'autre qui sert de garant et de garde-fou. (...) On ne peut être chrétien tout seul trop longtemps. ».

qu'est l'homme Jésus, en qui le chrétien peut reconnaître le Christ envoyé de Dieu, invite à assumer cette tension entre le quotidien et le sens, le partage et l'inspiration. Pour cela, nous avons, je crois, besoin de deux dimensions fondamentales.

Un besoin d'altérité, d'abord. Car on peut penser ou croire ce que l'on veut, c'est l'autre qui sert de garant et de garde-fou. Les bergers ne sont pas repartis divaguant ou exaltés. Ils sont saisis d'une vérité qui les envoie vers le village à la rencontre des autres. Pour nous, c'est la communauté qui joue ce rôle. On ne peut être chrétien tout seul trop longtemps.

Un besoin de respiration intérieure aussi. Qu'elle soit guidée par des dieux orientaux ou la découverte de la Parole de Dieu, la science des mages est une respiration spirituelle. La rencontre de cet enfant les a décalés, déplacés de leurs recherches, mais le besoin de respiration demeure. Pour nous, cette respiration s'appelle prière, prise de

conscience, conversation avec Dieu, quel qu'en soit le mode. Le croyant vit de cette inspiration qui le traverse et le met en route. C'est sans doute tout le projet d'une école biblique ou d'un catéchisme, mais aussi de chacun de nous, que de croiser dans notre vie ces deux dimensions, de la communauté d'altérité, et de la respiration d'inspiration. C'est aussi le message de Noël : redonner souffle à notre vie. Renaître différent.

Amen.

Prédication du dimanche 10 janvier 2021, à l'occasion du culte familial.



Vie de l'église

Culte de l'Avent

Nous avons pu organiser notre culte de l'Avent, un temps familial cher aux enfants qu'ils ont, cette année encore, marqué d'une participation joyeuse et contagieuse – dans le bon sens du terme. Même si les gestes barrières, la distanciation et les masques ont un peu enlevé au naturel, chacun a apporté sa pierre au partage d'un moment chaleureux. Des plus jeunes de l'éveil et de l'école biblique, en passant par les plus grands du Pré-KT et du KT, jusqu'aux scouts, et sans oublier nos moniteurs et monitrices patients et créatifs, un grand bravo et un immense merci pour ce que vous avez réalisé !



(1) Rémi du Pasquier, président du CP, accueille les paroissiens, (2) Danielle Popovic a présidé la liturgie (3) Le temple, moins plein que d'habitude (4) une belle place a été réservée à nos jeunes musiciens.



(5) Des sourires bien cachés derrière les masques
 (6) Les Eclaireurs nous ont bien fait rire avec leur conte de Noël #Jésusestné (7) Les lumières du sapin ajoutaient à la pluie d'étoiles des dons reçus (8) un bœuf-cantiques improvisé en fin de culte ! (9) Distribution des friandises préparées par les enfants et les moniteurs.

Finances

Une théologie de l'offrande au bénéfice de la solidarité

Notre vie d'église est fondée sur la foi en un Dieu qui nous a tout donné en premier. Pour nous chrétiens, la théologie de l'offrande trouve son plein accomplissement en Jésus-Christ, en qui Dieu s'est donné lui-même à nous. Nous fondons notre offrande sur ce don effectué sur la croix et c'est toujours ce don premier de la part de Dieu auquel notre acte de donner se réfère.

Notre offrande au culte et son corollaire, le don nominatif, se situent dans le prolongement direct des premières Eglises. Les pratiques décrites dans l'Ancien Testament nous disent que les dons apportés étaient affectés aux pauvres et aux prêtres. Aujourd'hui, on dirait : d'un côté il y a l'Entraide, de l'autre côté le fonctionnement de l'Eglise et le salaire des ministres. Notre don exprime la reconnaissance envers un Dieu généreux, il est un lâcher prise qui ouvre à l'essentiel, à savoir le rapport juste de l'homme envers son Dieu et envers son prochain.



L'Eglise vit des dons de Dieu. Dieu fait vivre son Eglise, Dieu la fait fonctionner, Dieu à travers elle donne aux pauvres. Croire, confesser cela, voilà ce qui rend mon don vraiment gratuit. Cette gratuité, c'est sûrement ce que Jésus a voulu exprimer par sa parabole de la semence qui pousse d'elle-même (Marc 4, versets 26 à 28).

Savoir que l'Eglise et ses ressources appartiennent à Dieu et à lui seul, cela ouvre non seulement à une attitude de partage et de solidarité, mais aussi à la confiance. Dans la deuxième épître de Paul aux Corinthiens, l'apôtre rappelle aux Corinthiens que son travail d'évangélisation auprès d'eux a été

rendu possible grâce aux dons qu'il recevait des chrétiens de la Macédoine (2 Corinthiens 11, versets 7 à 9). Nous ne pouvons donc pas occulter la solidarité et le partage entre les Eglises : solidarité qui, par des gestes de partage des dons reçus, renforce les liens entre Eglises, et par lesquels des Eglises plus riches permettent aux Eglises plus pauvres de subvenir aux frais de leur fonctionnement. C'est à cela que sert la Cible, dont nous vous parlons chaque année, en particulier au moment de l'Assemblée générale.

Quelques chiffres, mais ce n'est pas ici mon but premier. En région parisienne, la Cible la plus faible est inférieure à 5k€, la plus élevée est supérieure à 300k€, la moyenne se situant à 62k€. Notre Cible à Boulogne est fixée à 58k€. La moyenne des contributions s'établit à 57% des charges des églises locales. Les contributions versées permettent à la Région et à l'Union nationale de remplir les missions qui leur sont confiées et de mutualiser certaines dépenses pour engendrer des économies au bénéfice de toutes les associations culturelles. N'oublions pas que 43% des contributions versées sont utilisées pour assurer le paiement des pasteurs qui sont en poste dans les églises de la région et ceci quelles que soient leur taille et leur capacité financière.

Nous aurons l'occasion lors de l'Assemblée Générale en mars de revenir sur ces questions qui peuvent vous paraître arides et très loin de vos préoccupations, mais qui sont vitales pour notre église et pour celles qui nous entourent. Un ciel criblé d'étoiles a fait la preuve de votre présence active dans notre vie financière. Et même si l'année 2020 a été difficile, soyez-tous remerciés pour votre participation et votre générosité.

Pour le Conseil presbytéral
Christiane Guillard, trésorière.

Du côté des scouts

2020, quelle année !



Tant de choses à dire, pour si peu de temps passé ensemble.

Alors que le printemps pointait son museau délicat, nous avons dû rester dans nos nids et terriers, coincés par ce si minuscule mais si monstrueux virus. Heureusement, la ténacité et le courage de nos responsables ont prévalu : nous avons pu organiser deux camps cet été. Improbables et extraordinaires, ils ont eu lieu ! Pour le plus grand plaisir des enfants et des responsables.

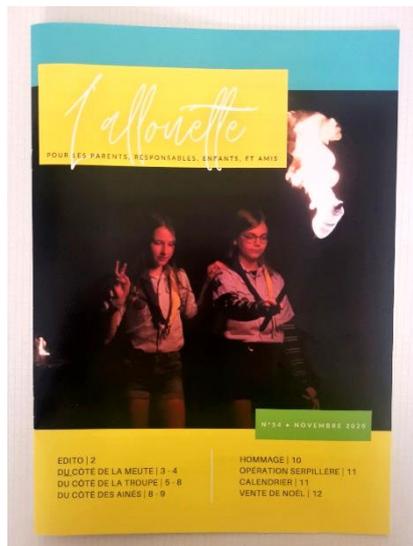
Puis nous nous sommes retrouvés à la fin de l'été, pour ce week-end de rentrée masqué. Il a été tout aussi mémorable, tout aussi fantastique. Quel plaisir de se revoir !

Le millésime 2020 s'annonçait bien, avec 17 Eclaireurs, 43 Louveteaux, et 9 Aînés, encadrés par des chefs hyper soudés et super motivés. 6 grands loups et 4 nouvelles recrues ont rejoint les rangs clairsemés des Eclaireurs, et la Troupe a pu faire son premier week-end début Octobre. De leur côté, une petite vingtaine de loupisots sont venus compléter les rangs de la Meute, souriants et pleins d'entrain.

Hélas, alors que nous nous apprêtions à faire connaissance, patatras, cet antipathique virus est revenu nous mettre à l'épreuve à nouveau. Pour la deuxième fois cette année, les activités sont annulées sine die...

Quant à l'Equipage, nos Aînés, quelle chance ! La Croisée a été finalement maintenue, sauvée miraculeusement par des directeurs de camp survoltés, juste avant que le couperet ne tombe finalement.

Ils en sont revenus avec des étoiles dans les yeux et un milliard d'idées à travailler. Hissez haut, tenez bon le cap, tenez bon le vent !



Mais il en faudra plus pour nous abattre. Toute crise est une opportunité déguisée ! Opportunité de vivre au présent, de faire travailler son imagination et de tenter de nouvelles choses.

Pour preuve ce weekend de novembre, avec un loup-garou géant en ligne pour les uns, un délicieux gâteau marbré et une boussole rigolote pour les autres, le tout à distance et avec une super ambiance.

Alors certes, ce n'est pas la même chose qu'une veillée autour d'un feu, qu'une thèque survitaminée, ou qu'un jeu de piste dans la forêt, mais ce sont de vrais souvenirs et des moments forts, qui surgiront des cœurs et des mémoires lorsqu'on se rappellera 2020, et en atténueront l'amertume, c'est certain.

Bien sûr l'avenir continue à se préparer, avec de grands jeux, des défis, des vidéos, et beaucoup de rires. Hyper connectés et toujours aussi motivés, nous allons rester actifs aussi longtemps qu'il le faudra, pour nous retrouver, encore plus vaillants, quand on le pourra enfin.

Bravo à Sambar qui a obtenu son diplôme de directeur de camp : l'été 2021

s'annonce bien ! Bravo à Stenella pour la Croisée et les millions de projets que tu portes, que de belles choses en perspectives ! Bravo en fait à tous les responsables, votre dynamisme fait vraiment plaisir à voir. Que de talents ! N'ayez pas peur d'être fiers, vous êtes vraiment extraordinaires.

2020, enfin, c'est le retour de l'Alouette, revenue après près de 2 ans d'absence. Elle nous avait tellement manquée.

Où était-elle passée pendant ce temps ? A se laisser porter par des vents exotiques, à gober des insectes aux saveurs nouvelles et à écouter les enfants jouer ? Que d'histoires passionnantes elle va pouvoir nous raconter !

Merci à Gayendhé de l'avoir retrouvée et convaincue de revenir, et à tous les scribes et artistes de ce nouveau chapitre tant attendu.

Merci aussi à tous nos amis lecteurs, petits et grands, enfants et adultes, car vous rendez tout ceci possible : les enfants pour vos sourires, les adultes pour votre temps, et vous tous pour votre énergie et votre bonne humeur.

Continuez à vous contacter les uns les autres pour prendre des nouvelles et en donner, partager, et garder notre petite communauté active, joyeuse, optimiste et solidaires. A l'an prochain ! TCCPMG

Le conseil des sages / les parents en chemise bordeaux

Méditation

Oser risquer sa foi !

L'Évangile nous invite sans cesse à l'attente : non pas une attente passive, mais bien une attente active, pour la venue du Seigneur.

Notre attente doit être faite de risque, d'audace, de courage, de défis à relever, de créativité et de responsabilité.

La foi ne nous est pas confiée comme un lingot d'or que l'on conserverait dans un coffre-fort, mais comme un don à faire valoir et à faire fructifier.

Alors, prie et travaille pour qu'Il règne.

Que dans ta journée labeur et repos soient vivifiés par la parole de Dieu.

Maintiens en tout le silence intérieur pour demeurer en Christ.

Centre communautaire du Hohrodberg.

Pour retrouver notre église en ligne :

- notre site internet : www.egliseprotestante-boulogne92.org
- notre page Facebook : Eglise protestante unie de Boulogne-Billancourt
- notre chaîne YouTube : Eglise protestante unie de Boulogne-Billancourt
- notre compte Instagram : @epuboulbi



Le Trait d'Union – Le bulletin de l'église protestante unie de Boulogne-Billancourt

117 rue du Château – 92100 Boulogne
Tél. : 01 48 25 56 16 - erf.boulogne@free.fr
www.egliseprotestante-boulogne92.org

Conseil presbytéral :

Président : Rémi du Pasquier – Vice-présidente et trésorière : Christiane Guillard – Secrétaire : Christine Schulz – Conseillers : Jean-Georges Doumbé, Delphine Dourlet, Elisabeth Marguerat, Irène Nam, Jean-Vincent Pompéi, Olivier Thomas, pasteure Helena Vicario.

Dons par chèque bancaire à l'ordre de « Eglise protestante unie de Boulogne-Billancourt ».



ÉGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE
communauté luthérienne et réformée

Eclaireurs et éclaireuses unionistes :

Olivier Thomas : 07 82 23 20 11
cgleeudfbb@gmail.com ou olivier.jean.thomas@gmail.com

Entraide :

Président : Christian Boeringer – Trésorier : Thomas André.

117 rue du Château – 92100 Boulogne
Tél. : 01 48 25 56 16

Mail : entraidedufiguier@free.fr

Dons par chèque bancaire à l'ordre de « Entraide du Figuier ».